

## Charles (Carl) Spindler

\* 1865 + 1938



Carl Spindler 24-29. VII 97

Gästebücher Band III



### Aufenthalt Schloss Neubeuern:

24. – 29. Dezember 1897

Peintre, aquarelliste, marqueteur, écrivain, photographe

Né à Boersch le 11 mars 1865, décédé à Saint-Léonard le 3 mars 1938.

Son père est notaire. Sa mère l'inscrit dès l'âge de 12 ans au cours de dessin de la veuve de Théophile SCHULER. C'est auprès de son oncle, **Louis Pierre SPINDLER**, artiste-peintre, qu'il puise un encouragement à persévérer dans la peinture et le dessin.

**Charles SPINDLER** profite d'une bourse en 1882, pour étudier dans les Académies de Düsseldorf, Munich et Berlin jusqu'en 1888. Il se forme auprès de **Peter JANSSEN**, **Carl RICKELT**, **Hugo VOGEL** et **HELLQUIST**. À Munich, il rencontre **Fritz von UHDE** qui fonde la Sécession Munichoise avec **Max LIEBERMANN**.

Il retrouve aussi **Martin FEUERSTEIN**, peintre d'art sacré, originaire de Barr. En 1887, **FEUERSTEIN** recommande le jeune artiste aux frères **OTT**, verriers. **Charles SPINDLER** exécute des dessins de vitraux pour la Brasserie Schützenberger, place du Corbeau à Strasbourg. Après ses études et son service militaire, son retour à Boersch est difficile. Les commandes sont rares. Il a la chance de se lier d'amitié avec **Anselme LAUGEL**, son voisin de Saint-Léonard. Ce dernier, homme de lettres, politicien, écrivain et peintre à ses heures, le soutien et l'encourage dans toutes ses entreprises.

En 1893, **Charles SPINDLER** lance avec **Josef SATTLER** *Les Images Alsaciennes* qui paraîtront jusqu'en 1896. Il crée ensuite la *Revue Alsacienne Illustrée* (1898-1914) qui deviendra le fer de lance du groupe de Saint-Léonard où il a installé ses ateliers en 1897.

Autour de lui et d'**Anselme LAUGEL** se regroupent des artistes et intellectuels de tout horizon. Ils se retrouvent au Dîner des 13 organisé par **Anselme LAUGEL**, à la Mehlkischt à Strasbourg et autour d'**Auguste MICHEL**, au Kunschthafe de Schiltigheim.



**Charles SPINDLER** redécouvre en 1893 la technique de la marqueterie. Il renouvelle cet art en l'utilisant comme technique picturale, non comme simple ornement décoratif. L'Alsace, avec ses paysages et ses habitants, constitue sa principale source d'inspiration. Il saisit des vues de village et des scènes intimistes en aquarelles et en photographies dont certaines servent de canevas à ses marqueteries.

L'artiste crée aussi de grandes compositions d'esprit symboliste, puisant dans le Moyen-âge, la nature et l'histoire des thèmes à illustrer. L'esprit Art Nouveau qui fleurit à Nancy, comme de l'autre côté du Rhin, imprègne ses créations. En contact avec l'Autrichien **Josef Maria OLBRICH**, l'Allemand **Peter BEHRENS** et le Français **Victor PROUVE**, **Charles SPINDLER** rêve d'art total. Il illustre affiches et livres, il dessine service de verres, petits objets, boîtes et plateaux, boiseries mais surtout des ensembles de meubles marquetés destinés à la décoration intérieure. L'artiste travaille en collaboration avec d'autres, comme **Léon ELCHINGER** (poterie), les frères **ZSCHOCK** (serrurerie) ou **RINGEL d'ILLSACH** (sculpture).

Récompensé lors de grandes expositions comme l'Exposition Universelle de Paris en 1900 et à l'étranger, à Turin en 1902, à Saint-Louis (USA) en 1904, à Dresde en 1906, à Leipzig en 1912 et à Paris en 1925 et en 1937, il se fera connaître également par la décoration de restaurants (Brasserie Jenny à Paris), d'églises (le Chemin de Croix du Mont Sainte-Odile) de paquebots et d'hôtels particuliers (Léonardsau).

Le talent de **Charles SPINDLER** est multiple. Il écrit *Ceux d'Alsace* (1925), *Bei uns im Elsass* (1933) ; il illustre de nombreux ouvrages, comme *Costumes et Coutumes d'Alsace*, publié avec **A. LAUGEL**, Les *Oberle* de René **BAZIN** ou *Demeures amies en Alsace* de **V. KAESTNER** ; *L'Alsace pendant la guerre 1914-1918* et *Mémoires inédits* sont des journaux qu'il tenait régulièrement. **SPINDLER** enfin photographie. *Une Alsace 1900* recense ses meilleurs clichés pris au tournant du siècle. Infatigable, intarissable sur ce qu'il aime le plus : l'Alsace.

Située au carrefour d'influences internationales, l'oeuvre de **Charles SPINDLER** s'inscrit véritablement dans le mouvement de rénovation des arts décoratifs de l'époque 1900. Mais son plus grand mérite aura été d'être un pionnier, un fédérateur d'énergies et un prospecteur de talents dont on découvre encore aujourd'hui les multiples facettes.



Léon HORNECKER



Josef Kaspar SATTLER



Werner WITTICH

Quelle: [http://www.cerclesaintleonard.com/page.php?url=fiche\\_02](http://www.cerclesaintleonard.com/page.php?url=fiche_02)

### Noëls: 1897 Neubeuern ...

J'étais loin de d'approuver cette façon d'envisager le succès d'une publication qui, libre des entraves politiques, devait précisément réunir les deux clans et le comprenais d'autant moins que des personnes comme Laugel n'étaient pas aussi exclusifs. C'est ainsi qu'il avait reçu en 1897 sur la recommandation de [Josef] Sattler le baron de Wendelstadt.[1][1] Le baron nous invita à son tour dans son château de Neubeuern en Bavière et réitéra son invitation de façon si pressante que je ne pus faire autrement que de m'y rendre avec Hornecker. //p.42//

Parmi les quelques incidents de ma vie qui me hantent quelquefois, le souvenir de ce séjour de huit jours dans un château de Bavière est un de ceux qui m'a laissé la plus vive impression. C'est la veille de Noël que le train de Munich nous déposa au pied du Wendelstein à la petite station de Neubeuern. Il était dix heures du soir et nous étions tous deux fourbus et transis d'une voyage exécuté dans un train non chauffé! Débarqués dans la nuit noire, nous étions un peu ahuris quand un larbin doré sur toutes les coutures nous pilota vers une voiture attelée de deux chevaux fringants qui aussitôt que nous y eûmes pris place partit au grand trot. Au bout d'une demi-heure d'une montée que nous jugeâmes assez raide nous arrivâmes au château: un de ces châteaux moyenâgeux installé avec tout le confort moderne par l'éminent architecte Gabriel von Seidl des écuries en marbre, des cours intérieures ornées de fontaines, des corridors à perte de vue sur lesquels s'ouvraient les chambres des hôtes. Le baron âgé d'une quarantaine d'années, d'une urbanité toute française, nous installa dans nos appartements composés d'une chambre à coucher, d'un salon-bibliothèque et d'une salle de bain. Au coup de cloche nous descendîmes dans le hall où était dressé un immense arbre de Noël. Toute la population du village en costume vieux-bavarois s'y pressait, les enfants sous la conduite du curé attendaient la distribution des cadeaux. Autour d'eux les nombreux hôtes du château, officiers et dames de l'aristocratie bavaroise, une

---

[1][1] Jan [Johann Georg Viktor] von Wendelstadt (1856-1909). Son père, Theodor Wendelstadt (1820-1881), sans particule, était banquier à Darmstadt, directeur de la Darmstädter Bank et président de la Chambre de commerce, voisin et ami du père de Werner Wittich, dont diverses visites au château de Neubeuern dans les années 1880-1900, seul ou avec son père, sont témoignées (donc peut-être la relation était établi par Wittich). Après la mort de son père, la mère de Wendelstadt avait obtenu (acheté ?) une baronnie de la Duché de Saxe-Meiningen (19.2.1887), puis reconnu aussi par la Bavière. La veuve de Jan von Wendelstadt établissait, en 1925, un gymnase-internat dans le château (Wendelstadtsches Landschulheim Neubeuern) qui, après avoir été confisqué par le régime Nazi, a été rétabli en 1948 et existe toujours.

société au milieu de laquelle mon ami et moi nous sentions un peu dépaysés et qui différait en effet sensiblement de l'ambiance de la *Mehlkischt*.

**Quelle :** Charles Spindler, *L'âge d'or d'un artiste en Alsace. Mémoires inédits 1889-1914*. Nancy et Colmar, Éditions Place Stanislas, 2009

Text: Claus Wittich

**Links:**

[www.spindler.tm.fr](http://www.spindler.tm.fr)